

**Groupe de travail : « Notre présence d’Eglise dans les moments forts de la vie de notre cité... »**

*Membres présents : Laurent Fabrice - Corouge Béatrice – Gimlewicz Françoise*

*Excusés : Deschepper Vincent*

*Animateur EAP : Claudio Marini*

**1. Lecture du compte rendu de la réunion précédente.**

Le compte-rendu est approuvé à l’unanimité.

**2. Analyse de nos réalités avec la méthode « swot »**

Une méthode d’analyse « SWOT » est proposée pour analyser notre sujet en collant à la réalité du terrain. Une analyse qui permet d’effectuer deux diagnostics en interne et en externe. L’un propose d’aborder la réalité sous forme de forces et de faiblesse ; l’autre sous forme d’opportunités et de menaces. Cette manière d’appréhender la réalité devrait nous permettre d’évaluer quelle marge de manœuvre nous pourrions avoir pour effectuer des changements, pour créer des opportunités, établir des stratégies.

➤ **Forces et faiblesses**

*A travers le compte rendu précédent, des lignes de force ont été épinglées :*

- Dans les grands moments festifs, on retrouve un mélange de personnes qui ont des croyances différentes, des situations de vie différentes (classes sociales), des cultures différentes ; toutes respectent la fête dans son originalité.

- Les traditions folkloriques sont souvent à la frontière entre « le culturel » et « le religieux ».

*Dans notre discussion, des lignes de force ont été révélées :*

- Les fêtes chrétiennes restent marquées dans la tradition de nombreuses personnes, il est encore possible de mobiliser des croyants, même non pratiquants, autour de celles-ci. Ces fêtes (Noël et Pâques) sont porteuses de sens commun.

**Groupe de travail « Notre présence d'Eglise dans les moments forts de la vie de notre cité.»**  
**Rapport 2 - Réunion du 12 décembre 2018 - Gohyssart**

- Nos équipes de visiteurs de malades, d'entraide, de pensionnés sont directement « branchées » sur la vraie vie des gens... Elles sont des lieux de présence active auprès des personnes appauvries. A partir d'elles, le monde s'offre à nos communautés.

- Les familles qui nous demandent les sacrements sont impliquées dans la vie de tous les jours, c'est une chance de pouvoir les accueillir de la meilleure manière possible et de répondre à leur demande, mais comment les rendre plus actives et présentes comme promotrices et actrices des projets ?

*A travers le compte rendu précédent, des lignes de faiblesse ont été épinglées :*

- Beaucoup de rites ne « parlent » plus à nos contemporains.

- Les personnes choisissent ce qui est bon pour elles, pour leur développement sans se soucier forcément des autres.

- Difficultés rencontrées à imposer le respect des traditions, des valeurs liées aux fêtes.

*Dans notre discussion, des lignes de faiblesse ont été révélées :*

- Nos équipes de visiteurs de malades, d'entraide, de pensionnés ou celles qui touchent les jeunes sont elles assez soutenues par la communauté, sont-elles présentes dans nos prières, nos célébrations ? Le souci qu'elles portent n'est pas assez partagé par nos communautés.

- Il manque un lieu de coordination et d'information inter-paroisse, sur toutes les activités proposées dans nos différents clochers, que ce soit au niveau liturgique, religieux, social, culturel, ludique... Exemple : les différents soupers proposés, les nombreux concerts, l'organisation de soirée ou d'après-midi réflexive avec VE/EF, Iles de Paix, Père Damien, etc...

- Les liens avec les écoles catholiques de notre unité pastorale ne sont pas assez soutenus, les propositions d'action commune manquent, la communication entre les deux instances manquent cruellement, pourtant les écoles sont le lieu où les familles sont le plus présentes, qu'elles soient croyantes ou non, chrétiennes ou non.

- Il n'y a pas assez de solidarité entre nos clochers et avec les diverses équipes, mouvements et écoles de l'unité pastorale.
- Là où il y a des actions citoyennes, des comités de quartier ou des comités d'initiative ; les chrétiens ne sont pas toujours représentés ou présents. Hors ces lieux sont des espaces de vie réelle et de connexion aux réalités des personnes quelle qu'elles soient. ( Dampremy, fête des voisins, fête de quartier, comité de participation de la Ville, maison de quartier ou espace citoyen, etc...)
- Il manque un grand moment fort pour signifier la présence des chrétiens dans la commune : une grande « manifête » qui rassemblerait toutes les forces vives de nos clochers et, pourquoi pas, de la Région pastorale. Celle-ci serait évidemment ouverte à tous et comporterait un volonté de réunir tout le monde autour d'une valeur essentielle et propre à toutes les traditions religieuses ou non...
- Il manque une prise de parole publique de l'unité pastorale et des chrétiens qui la composent face à des questions sensibles qui touchent nos quartiers, notre commune ou notre région : exemple fermeture d'usine, violence dans les quartiers, désertification et ghettoïsation de certaines zones de la commune, fermeture de services au public, politiques de contrôle, chasse aux SDF et à la mendicité, disparition des cours de religion, etc....
- Aucun souci de l'unité pastorale par rapport au centre fermé de Jumet et aux problèmes liés à l'immigration.  
Ces deux derniers points pourraient être rencontrés par la mise sur pied d'une cellule de vigilance au sein de l'unité pastorale.

➤ **Opportunités et menaces**

*A travers le compte rendu précédent, des opportunités ont été épinglées :*

- La tradition de participation à la Madeleine imprègne les familles de manière inter générationnelle. Cela devrait nous éclairer sur la manière dont nous, en Eglise, nous tentons de toucher les jeunes.
- On souligne le rôle du groupe des pèlerins, seul groupe à avoir une référence religieuse. Comment faire en sorte que ce groupe soit constitué de membres de nos paroisses ?

**Groupe de travail « Notre présence d'Eglise dans les moments forts de la vie de notre cité. »**  
**Rapport 2 - Réunion du 12 décembre 2018 - Gohyssart**

- Le passage à l'église de Roux, avec l'église ouverte, pourrait être le lieu d'un accueil plus spécifique et convivial des groupes comme celui des pèlerins.

*Dans notre discussion, des opportunités se sont révélées :*

- Au départ des fêtes instituées (Noël et Pâques), comment ouvrir nos communautés à un public non-croyant ou d'une autre religion pour partager l'universalité du message véhiculé à travers la fête? Les concerts de Noël ou de printemps proposés dans nos paroisses peuvent être un des lieux d'ouverture.

- L'ONG chrétienne « Vivre Ensemble » et « Entraide et Fraternité » font un travail de fond concernant la pauvreté chez nous comme dans les pays en voie de développement. Nous ne profitons pas assez de leur offre dans nos paroisses et mouvements. De plus, sur les questions de fond, on peut franchement inviter à la réflexion au-delà de nos communautés et des croyants. Cela est proposé dans la paroisse de Roux depuis très longtemps, mais cela ne touche pas assez les autres paroisses de l'unité. Il ne s'agit pas de faire plus, mais de faire autrement...

- Idem pour la soirée des Iles de Paix qui ne touche qu'un public restreint.

- La demande d'initiation à la vie chrétienne par des familles, même éloignées de l'église, est encore très présente. Les grands moments de caté tous peuvent, eux aussi, être le lieu de réflexion à l'ouverture sur les problèmes de société. (Marche à l'étoile, chandeleur, voyage organisé, etc...)

- Le site internet doit devenir le lieu de communication incontournable, il peut également être celui de la coordination et de l'information en interne et en externe. Une page Face Bock devrait également naître.

- La fête des voisins existe dans plusieurs quartiers, pourquoi ne pas proposer au départ de nos chapelles et églises une fête des voisins...

*A travers le compte rendu précédent, des menaces ont été épinglées :*

- Nous avons quelque chose à apporter au monde : que ce soit au niveau social, culturel, politique ou religieux. Hors de moins en moins, une parole collective ou des actions collectives regroupant des chrétiens sont proposées, la présence dans la vie sociale et culturelle passe le plus souvent par une approche purement individuelle : dans des mouvements non confessionnels, dans des lieux de participation citoyenne, dans des ONG, à travers un bénévolat. La menace c'est que les réalités vécues de manière individuelle ne touche plus nos communautés, nos paroisses et que nos célébrations soient coupées de la réalité du monde ?

***Dans notre discussion, des menaces se sont révélées :***

- Les problèmes de société, du monde ne sont pas assez présents dans nos consciences lorsque nous nous réunissons entre chrétiens. Le risque est de voir une église « désincarnée » de la réalité et qui vit dans sa--une petite bulle artificielle.

- Nous avons le devoir de témoigner de Jésus Christ et de sa Bonne Nouvelle dans le monde... Celle-ci ne s'adresse pas qu'à une élite, elle s'adresse à tous. Nos communautés ne peuvent faire l'économie de se rendre proche de celles et ceux qui sont dans la misère (monétaire, sociale, culturelle, morale, relationnelle,...). Ce n'est pas seulement l'affaire de l'équipe d'entraide ou des visiteurs de malades, cela doit-être l'affaire de toute la communauté... si ce n'est pas le cas, on risque de fonctionner de manière exigeante, élitiste, en un mot, en un club privé réservé à ceux qui savent ou qui peuvent....

- Les connexions qui existent entre nos clochers sont largement insuffisantes, il faudrait les multiplier. Pour cela, une équipe inter-clochers devrait naître avec pour seul objectif de réaliser les connexions nécessaires entre les offres proposées par chacun des clochers et leur composante et par les organisations civiles. Un carnet d'adresses utiles manque également.

**La prochaine réunion est fixée pour le mardi 23 janvier 2018 à  
19h00 à la salle Bivort, à Jumet Gohyssart.  
Fabrice nous y accueillera avec plaisir.**